

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR YANN DALLE

Le Passeur

LOIS LOWRY



lePetitLittéraire.fr

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR YANN DALLE
MAÎTRE EN HISTOIRE
(UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS DE TOURS)

Le Passeur

LOIS LOWRY

lePetitLittéraire.fr

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **7**

Un garçon pas comme les autres

Dépositaire de la mémoire

Une société pas si idyllique

La fuite

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Jonas

Le dépositaire de la mémoire

Asher

Fiona

La famille de Jonas

Gabriel

CLÉS DE LECTURE **15**

Science-fiction, fantastique ou dystopie ?

La disparition de l'individu au profit
de l'organisation sociale

Un système totalitaire

PISTES DE RÉFLEXION **21**

POUR ALLER PLUS LOIN **23**

Lois Lowry Écrivaine américaine

- **Née en 1937 à Honolulu**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Anastasia Krupnik* (1979), roman
 - *Toute la vérité sur Sam et son zourbi* (1988), roman
 - *Compte les étoiles* (1989), roman
-
-

Lois Lowry est une auteure américaine spécialisée dans la littérature jeunesse. Fille d'un militaire et plus tard épouse d'un officier de marine, elle voyage beaucoup dès son plus jeune âge. C'est assez tardivement qu'elle se passionne pour l'écriture. Elle publie son premier roman, *Anastasia Krupnik*, en 1979, et obtient la médaille Newberry dix ans plus tard pour la publication de *Compte les étoiles*. Cette distinction prestigieuse dans le monde de la littérature jeunesse aux États-Unis lui sera attribuée une seconde fois en 1994, pour son roman *Le Passeur*.

Le Passeur

Un roman dystopique pour la jeunesse

- **Genre** : Science-fiction, dystopie
 - **Édition de référence** : *Le Passeur*, traduction de Frédérique Pressmann, Paris, L'École des loisirs, coll. « Médium », 1994
 - **1^{re} édition** : 1993
 - **Thématiques** : Individu et société, totalitarisme, liberté, dystopie
-
-

Premier roman de la série « Le Quatuor », *Le Passeur* est destiné à un jeune public. Il est inspiré par les grandes œuvres dystopiques (mettant en scène une société imaginaire totalitaire néfaste à ses membres) de la première moitié du xx^e siècle, telles que *Le Meilleur des mondes* (1932) d'Aldous Huxley (1894-1963) ou *1984* (1949) de George Orwell (1903-1950).

L'auteure raconte l'histoire de Jonas, un jeune garçon vivant dans une société futuriste parfaitement organisée, qui est nommé pour devenir le gardien de la mémoire, l'unique détenteur de tous les souvenirs liés à l'histoire de son peuple, qui vit dans l'insouciance et l'ignorance du passé. À mesure qu'il fait son apprentissage auprès de celui qu'il va remplacer, il s'aperçoit que son petit monde est loin d'être aussi idyllique que ce qu'il a toujours cru.

RÉSUMÉ

UN GARÇON PAS COMME LES AUTRES

Jonas, un jeune garçon de 11 ans, vit dans une société futuriste où le quotidien est encadré par des lois très strictes. La stabilité du groupe repose sur des libertés individuelles très limitées. Il est par exemple impossible de choisir ses vêtements, son métier, le prénom de ses enfants, ou encore son conjoint. Il est également interdit de procréer. Des pilules sont prévues pour réfréner les émotions et les désirs entre les personnes, et les nouveau-nés sont conçus dans des centres spécialisés. Chaque jour, des nourrissons trop faibles, des vieillards trop âgés et des hors-la-loi sont « élargis » ; un mot mystérieux que les habitants emploient sans trop comprendre ce qu'il signifie réellement, et qu'ils assimilent à quelque chose comme « partir ailleurs ».

C'est dans ce monde sans couleurs, où chaque détail de la vie privée est minutieusement réglé, que grandit Jonas, au sein d'une famille qui, à défaut de lui donner de l'amour, s'occupe soigneusement de lui. Sa mère travaille au centre de la justice, sa petite sœur est encore très jeune, et son père, employé au centre des nourrissons, s'inquiète pour la santé d'un des nouveau-nés, Gabriel. Le bébé faisant montre d'un retard de croissance, le père de Jonas le ramène chez lui pour le soigner plus facilement.

Deux éléments distinguent Jonas des autres citoyens : il a les yeux clairs, ce qui est très rare dans sa communauté, et, surtout, il dispose d'un pouvoir particulier dont il n'a pas

encore conscience. Jonas a la capacité de « voir au-delà », c'est-à-dire de percevoir le monde différemment. Il arrive ainsi que les objets qu'il observe changent d'apparence pendant quelques secondes. Mais pour le moment, Jonas est surtout préoccupé par la grande cérémonie annuelle qui approche : lui et tous les autres enfants qui atteindront bientôt l'âge de 12 ans vont découvrir le métier que les sages leur ont choisi.

DÉPOSITAIRE DE LA MÉMOIRE

Jonas apprend qu'il deviendra le nouveau « dépositaire de la mémoire », une fonction unique et prestigieuse, mais également très difficile. À partir de ce jour, il est autorisé à enfreindre un certain nombre de règles. Il peut poser toutes les questions qu'il veut et a le droit de mentir. Il ne peut par contre plus avaler de médicaments, excepté si son travail l'impose, et ne doit plus raconter ses rêves au réveil, contrairement à ce qu'exige la loi. Enfin, il lui est absolument défendu d'expliquer aux autres la nature de son apprentissage.

Chaque jour après l'école, il se rend chez celui qu'il remplacera bientôt pour commencer sa formation. C'est un vieillard aux yeux clairs, usé par sa fonction et qui vit depuis longtemps dans une profonde solitude. Cela ne l'empêche pas d'être respecté par sa communauté, qui le surnomme « le passeur ».

Pour sa première leçon, le passeur demande à Jonas de s'allonger et pose ses mains sur lui. Une étrange sensation envahit aussitôt le corps du jeune homme qui, l'instant d'après, s' imagine sur une luge en train de dévaler les pentes

neigeuses d'une montagne ; une expérience incompréhensible, car Jonas n'a encore jamais vu de vraie luge dans sa vie, pas plus que la neige ou la montagne. Ce que le jeune garçon vient d'apercevoir est un souvenir, un fragment de mémoire que le passeur lui a transmis, et le premier d'une très longue série. Au fil des jours, Jonas comprend en quoi consiste son rôle : il est en charge de tous les souvenirs de la communauté. Dans un monde où plus personne ne garde les souvenirs en mémoire, il est de sa responsabilité de les conserver précieusement, afin que les citoyens puissent vivre sans se soucier de rien. Sans lui, les souvenirs pourraient susciter la peur, la panique, et mettre en péril l'équilibre fragile de la communauté.

Une nouvelle vie commence donc pour Jonas, qui entrevoit, à travers les souvenirs, des émotions qu'il ne connaissait pas. Il découvre la joie, la passion, le désir et l'amour, mais aussi des émotions plus tristes et plus tragiques. Il comprend qu'il existait auparavant de nombreux sentiments, qui ont été annihilés par sa communauté, enterrés sous les lois ou dissous par les médicaments avalés chaque jour. Enfin, Jonas découvre la couleur. La transmission des souvenirs lui révèle un monde nouveau et coloré, qu'il avait déjà entraperçu auparavant, lorsque son pouvoir de « voir au-delà » des choses se manifestait.

Mais toutes ces découvertes s'accompagnent d'une solitude qui ne cesse de grandir, alors que Jonas aimerait pouvoir communiquer aux autres ce qu'il apprend. Il essaie à son tour de transmettre des souvenirs à ses amis, à ses parents, mais en vain. Personne n'est réceptif, à l'exception de Gabriel, le bébé aux yeux clairs que son père a recueilli.

UNE SOCIÉTÉ PAS SI IDYLLIQUE

Une année passe, et Jonas change progressivement d'avis sur sa communauté. Il comprend qu'en repoussant les mauvais souvenirs, ses concitoyens ont aussi écarté les bons. En essayant de supprimer la souffrance, la peur ou les débordements que causent parfois les passions, les lois ont aussi fait disparaître l'amour, la joie, le désir et bien d'autres sentiments humains. Dans l'esprit du jeune garçon naît une envie de révolte qui va s'amplifier après une nouvelle et terrible révélation.

Depuis longtemps, il se demande ce que signifie exactement le fait d'être « élargi ». Il finit par poser la question au passeur, qui lui propose de visionner la vidéo d'un élargissement. Les images proviennent du lieu de travail de son père, au centre des nourrissons. La loi interdit l'existence de jumeaux, et le père de Jonas a la responsabilité, lorsque cela arrive, d'élargir le plus petit des deux. C'est ce qui se produit sur la vidéo que regarde Jonas : il voit son père administrer une piqure à un bébé qui meurt en quelques secondes.

Jonas réalise qu'il croit depuis longtemps à un terrible mensonge et que derrière le mot « élargir » se cache un autre bien plus révoltant, « assassiner ». C'est la révélation de trop pour lui, qui voudrait bousculer cette société qui le dégoûte de plus en plus. Décidé à révéler la vérité, il imagine transmettre à tout le monde des sentiments nouveaux, leur montrer les couleurs, les souvenirs, et tout faire pour les sortir du rêve éveillé dans lequel ils sont plongés depuis toujours. Le passeur accepte de l'aider et, ensemble, ils élaborent un plan.

LA FUITE

Il est convenu que, lors de la grande cérémonie annuelle, Jonas s'enfuira le plus loin possible. S'il s'éloigne suffisamment, tous les souvenirs qu'il a conservés seront libérés instantanément, se répandront dans la communauté et dévoileront à tous une autre réalité du monde. Tout est bien organisé, mais, la veille, Jonas apprend que Gabriel, trop chétif, vient d'être condamné à l'élargissement.

Pour le sauver, il part avec lui plus tôt que prévu. Il vole la bicyclette de son père et roule à toute allure sur les routes, se cachant chaque fois qu'il risque d'être découvert. Chaque heure qui passe le épuise un peu plus, mais malgré la faim et le froid, Jonas trouve assez d'énergie pour gravir le flanc d'une montagne, tout en protégeant le bébé, très affaibli. Au sommet, il découvre une luge. La même qu'il avait aperçue dans le premier souvenir transmis par le passeur, qu'il utilise pour dévaler la pente neigeuse en direction des lumières qu'il aperçoit au loin.

Au pied de la montagne se trouve une maison. Par une des fenêtres, Jonas surprend une famille en train de célébrer Noël. Pour la première fois, il entend de la musique et assiste à une scène différente de tout ce qu'il a pu voir auparavant : une scène d'amour. Le bébé est sauf, et Jonas vient de découvrir qu'il existe un ailleurs, en dehors du monde qu'il a toujours connu.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

JONAS

Jonas est le personnage principal de l'histoire. C'est un jeune garçon âgé de 11 ans, intelligent, courageux, bon élève à l'école, et qui se distingue des autres par une particularité physique très rare : il a les yeux clairs. Il possède en outre un pouvoir mystérieux, la capacité de « voir au-delà ». Parfois, les objets qu'il observe changent d'apparence, sans qu'il puisse saisir en quoi réside la transformation. Il comprendra plus tard que c'est la couleur qui change les objets.

LE DÉPOSITAIRE DE LA MÉMOIRE

Le dépositaire de la mémoire est l'un des membres les plus respectés de la communauté. Il conserve dans sa mémoire tous les souvenirs du passé, les moments joyeux comme les instants tristes. Il n'a toutefois pas le droit de les communiquer aux autres. C'est un homme qui vit dans une grande solitude, marqué par les souffrances que provoquent en lui les mauvais souvenirs. Son rôle est aussi de transmettre toute cette mémoire collective à son successeur, d'où son surnom de passeur. Pour y parvenir, il dispose d'un mystérieux pouvoir. Il peut, en posant ses mains sur quelqu'un, lui transmettre un souvenir.

C'est un homme déjà âgé, vieilli prématurément par son métier. Comme Jonas, il a les yeux clairs. Plusieurs années auparavant, il a perdu sa petite fille. Nommée pour lui succéder, elle n'a pas supporté le poids des souvenirs douloureux et a demandé elle-même à être « élargie ».

ASHER

Asher est un camarade de classe et ami de Jonas. C'est un enfant énergique, parfois turbulent. Lorsqu'il parle, il lui arrive de se tromper de mot, ce qui lui vaut d'être sévèrement puni par ses professeurs. Il sera nommé directeur adjoint des loisirs.

FIONA

Fiona est aussi une camarade de classe et amie de Jonas. C'est une jeune fille douce, intelligente, calme et polie, qui aime aider les personnes âgées. Les sages lui attribueront le poste de responsable des anciens.

LA FAMILLE DE JONAS

Le père de Jonas est un homme doux et attentionné, qui aime beaucoup s'occuper des enfants. Il exerce la fonction de nourricier et prend soin des nouveau-nés.

Sa mère est une femme intelligente, qui travaille au centre de la justice. Elle choisit les peines qui sont attribuées à ceux qui ne respectent pas la loi.

Jonas a également une petite sœur, Lilly. C'est une petite fille de 7 ans, pleine d'entrain et malicieuse.

GABRIEL

Nourrisson à la santé fragile, Gabriel a les yeux clairs comme Jonas. Il ne se développe pas aussi vite que les autres bébés, et si son état ne s'améliore pas, il risque d'être « élargi ». Contrairement aux autres, il est capable de ressentir les souvenirs que lui transmet Jonas.

CLÉS DE LECTURE

SCIENCE-FICTION, FANTASTIQUE OU DYSTOPIE ?

Le Passeur est un roman destiné à la jeunesse, inspiré par un genre très spécifique de la littérature. L'auteur se penche sur des questions que soulevaient autrefois des écrivains comme George Orwell, Aldous Huxley ou encore Ray Bradbury (1920-2012). Mais de quel genre s'agit-il exactement ? L'histoire se passe dans une société futuriste, éloignée de la nôtre. Doit-on parler de science-fiction ou de fantastique ? Ce qui différencie les deux tient à la part d'explicable ou de non-explicable dans les faits qui sont présentés.

Le fantastique fait intervenir l'irrationnel, la magie, c'est-à-dire quelque chose d'inexplicable du point de vue de la science ; la science-fiction, elle, décrit des univers inconnus souvent plus évolués technologiquement que le nôtre, où tout peut s'expliquer par la science. Elle met en scène des mondes qui sont une sorte de prolongement du nôtre, mais qui ont connu de grandes avancées scientifiques, qu'elles soient positives ou négatives.

Il arrive souvent que les deux genres se confondent et soient difficiles à distinguer l'un de l'autre. *Le Passeur* est plutôt une œuvre de science-fiction, car il s'agit d'une société qui a fortement évolué dans plusieurs domaines (médical et technologique notamment), mais où tout est à peu près explicable, à défaut d'être réel. Pourtant, lorsque le dépositaire, en posant ses mains sur Jonas, parvient à entrer dans

son esprit pour lui confier des souvenirs issus du passé collectif, l'histoire bascule dans la magie. Il y a donc quelques éléments fantastiques dans ce récit de science-fiction.

Très souvent, la science-fiction pose un regard critique sur notre société pour nous mettre en garde sur de possibles évolutions négatives. Il existe un sous-genre bien particulier de la science-fiction qui s'appuie sur ce principe : la dystopie ou contre-utopie. Ce sous-genre regroupe un grand nombre de romans et de films basés sur un principe commun : dans des sociétés organisées de manière très rigide, précise et mécanique, les individus sont sacrifiés au profit d'un idéal commun. Ils sont aliénés, souvent malheureux, même si la plupart n'en ont pas véritablement conscience. La dystopie est donc à l'opposé de l'utopie qui, elle, vise à imaginer un monde parfaitement organisé et idéal.

Dans la plupart des grands romans dystopiques du xx^e siècle, un personnage, souvent différent des autres, prend conscience que la société parfaitement organisée dans laquelle il vit repose sur des mensonges. C'est exactement ce qui arrive à Jonas, qui comprend que son petit quotidien exemplaire dissimule une terrible réalité.

LA DISPARITION DE L'INDIVIDU AU PROFIT DE L'ORGANISATION SOCIALE

Dans la plupart des dystopies, le groupe écrase l'individu. La société décrite fonctionne comme une mécanique bien huilée, et propose un système efficace dans lequel chaque détail est minutieusement réglé. Mais cette organisation implique un contrôle de tout ce qui est imprévisible, original

ou différent. Il faut donc réduire au maximum ce qui distingue les individus pour en faire de simples rouages d'une grande machine qui les absorbe.

Il s'agit donc de les priver d'une part plus ou moins grande de leur liberté, et d'uniformiser les différentes personnalités. Dans *Le Passeur*, les citoyens n'ont pas la possibilité de faire des choix personnels, que cela concerne de petits détails ou des décisions plus importantes. Les enfants ne choisissent ni leur vélo, ni leurs vêtements, et surtout, ils ne pourront pas choisir leur futur conjoint, leurs enfants ou encore les prénoms qu'ils veulent leur donner.

Ils ne décident de rien ; tout a déjà été prévu pour eux, jusque dans les moindres détails, au nom de la rationalité scientifique. Cette privation a un but : faire de tous les membres des êtres parfaitement adaptés à la vie de leur communauté, afin qu'ils ne forment plus un ensemble d'individus différents, mais un groupe homogène. Le processus va même jusqu'à supprimer les couleurs. Or, Jonas comprend très justement qu'en supprimant les couleurs, on supprime également la possibilité de les choisir et donc de se différencier. Les citoyens se ressemblent donc d'autant plus qu'ils vivent dans un monde en noir et blanc.

UN SYSTÈME TOTALITAIRE

Surveiller tout, jusque dans l'inconscient

Une fois que les citoyens ont été privés de leur libre arbitre (c'est-à-dire de la possibilité de faire des choix), il faut, pour garantir la stabilité sociale, les surveiller et les contrôler. Le contrôle total des individus est un des grands thèmes

de la littérature dystopique, parce qu'il existe dans notre réalité : c'est un procédé utilisé à chaque fois qu'une dictature ou un État totalitaire se met en place.

Dans *Le Passeur*, tous les personnages sont soumis à une loi très stricte, qui prévoit en cas d'infraction des peines pouvant aller jusqu'à la mort. Mais, comme dans beaucoup de dystopies, il n'est pas nécessaire de recourir à la présence de policiers pour faire respecter les règles, car les individus se surveillent les uns les autres. Les principes de la loi sont immuables et enseignés dès le plus jeune âge. On ne demande pas aux élèves de développer leur esprit critique, mais d'apprendre par cœur les lois qu'ils devront scrupuleusement respecter.

Une fois ce formatage idéologique réalisé, il devient naturel pour chaque citoyen de surveiller, contrôler, voire dénoncer les éventuels fauteurs de troubles. Lorsque Jonas tente de s'échapper, il doit dès lors se méfier de tout le monde, y compris de sa propre famille.

La surveillance est permanente. Il s'agit de savoir ce que chacun pense pour empêcher toute possibilité de rébellion, ce qui nécessite de pénétrer dans les pensées les plus intimes et secrètes des individus. Pour y parvenir, la communauté de Jonas exécute chaque jour un rite obligatoire, l'exposé de ses rêves. C'est précisément à travers eux que l'inconscient se libère, que des pensées incontrôlées et incontrôlables dévoilent des informations. Obliger les habitants à raconter leurs rêves, c'est pénétrer au plus profond de leur esprit, pour tenter de voir ce qu'ils pensent réellement.

Contrôler les passions

Les rêves sont aussi le lieu où se manifestent les pulsions, les passions, les désirs, encore plus difficiles à contrôler que les idées. Lorsque Jonas éprouve une attirance pour Fiona, son corps manifeste un désir incontrôlable malgré l'interdit. Il ne comprend pas bien ce sentiment qu'il n'a pas souhaité et qui s'est naturellement imposé à lui. Ce désir se manifeste dans ses rêves, mais aussi de manière métaphorique, puisque la première couleur qu'il découvre est le rouge ; une couleur symboliquement liée au désir, mais aussi à la violence et à la pulsion guerrière.

Toutes ces passions peuvent représenter un grand danger pour l'équilibre de la communauté. Différents moyens sont donc mis en œuvre pour les repousser. Par exemple, le couple est dissocié de l'idée de procréation, elle-même dissociée de la dimension sexuelle, et tous les citoyens doivent avaler des pilules qui annihilent leurs désirs, telle une castration chimique que chacun accepte. Mais, en supprimant les passions négatives, la communauté a aussi supprimé les passions positives, et l'amour, par exemple, a disparu.

Transformer le réel par les mots

Les mondes en apparence idylliques des dystopies partagent de nombreux points communs avec les dictatures ou les totalitarismes réels. Malgré l'effacement des individualités, malgré la surveillance constante, il faut mettre en œuvre toujours plus de moyens pour assurer la continuité du système.

PISTES DE RÉFLEXION

Pour contrôler les esprits, il faut contrôler les mots. Les mots ne servent pas uniquement à désigner les choses, ils sont aussi des outils pour comprendre le monde qui nous entoure. Les linguistes ont démontré que les idées que l'on développe sont étroitement liées aux mots que nous connaissons. Autrement dit, plus on dispose d'un vocabulaire élaboré, plus on est en mesure d'avoir des idées complexes et subtiles.

Contrôler le langage, c'est donc contrôler les idées et la perception du réel ; et modifier les mots, c'est aussi modifier le réel. C'est pour cette raison que depuis leur plus tendre enfance, Jonas et ses camarades sont sévèrement punis s'ils n'utilisent pas les mots qu'on leur a imposés.

L'auteur insiste sur l'utilisation du mot « élargir », qui a remplacé l'expression « condamner à mort ». En utilisant ce mot vague qu'ils ne comprennent pas vraiment, les personnages perdent de vue le réel. Chaque jour, des nouveau-nés, des vieillards et des hors-la-loi sont condamnés à mort, mais plus personne ne s'en rend compte puisque les mots pour le dire ont disparu.

Enfin, ce travail sur le langage s'accompagne d'une règle très stricte : dans la communauté de Jonas, les livres sont interdits.

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Comment peut-on deviner dès le début du roman que le monde parfait que l'on nous présente est loin d'être idéal ?
- Peut-on parler d'une fin positive ? Pour quelles raisons ?
- Jonas est-il plus heureux ou plus malheureux à partir du moment où il comprend la réalité du monde dans lequel il vit ?
- Quels sont les points communs entre des régimes totalitaires qui ont existé par le passé et le fonctionnement de la communauté dans laquelle vit Jonas ?
- Parmi les dystopies les plus connues, certaines utilisent le cadre de la science-fiction pour critiquer un régime politique en particulier. Quel régime politique visait George Orwell lorsqu'il a écrit *1984* ?
- Les membres de la communauté doivent avaler des pilules tous les jours pour réfréner leurs désirs. Dans quelle autre dystopie littéraire les personnages font-ils la même chose ? Est-ce pour les mêmes raisons ?
- Dans *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, les livres sont interdits et brûlés. Sont-ils interdits pour les mêmes raisons que dans *Le Passeur* ? À quel moment de notre histoire de nombreux livres ont été interdits et brûlés ?
- Dans quel film fantastique américain les personnages voient eux aussi le monde en noir et blanc ? Est-ce que l'absence de couleurs dans ce film a la même fonction symbolique que dans *Le Passeur* ?

- La dystopie est très proche d'un autre genre littéraire, l'utopie. Quelles sont les utopies les plus connues ? Quels points communs partagent-elles avec les dystopies et qu'est-ce qui les différencie ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- LOWRY L., *Le Passeur*, Paris, L'école des loisirs, coll. « Médium », 1994.

ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE

- *Le Passeur*, film de Phillip Noyce, avec Jeff Bridges, Meryl Streep et Brenton Thwaites, États-Unis, 2014. Ce film a reçu un accueil mitigé de la part du public et des critiques.

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua



RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

© lePetitLitteraire.fr, 2015. Tous droits réservés.

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée: 978-2-8062-6392-6

ISBN version numérique: 978-2-8062-6391-9

Dépôt légal: D/2015/12603/169

Conception numérique: Primento,
le partenaire numérique des éditeurs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr

